

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Belgrade,
installé près de chez vous.*



© Croix-Rouge

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Belgrade - n°9 - Octobre 2021



Édito

Arrivée depuis le 1er novembre au centre de Belgrade comme directrice, je me permets de me présenter. Virginia GARCIA, assistante sociale de formation et 12 ans d'expérience à la Croix-Rouge de Belgique.

Avant que des mots comme « distanciation sociale » et « gestes barrière » deviennent courants, on fêtait, on mangeait et on se rencontrait au sein du centre. Et puis nous avons dû protéger nos volontaires, nos résidents, nos amis du Collectif des Citoyens Solidaires de Namur, et la vie dans le centre fut mise en « pause ».

Sans relâche, l'équipe de Belgrade a sensibilisé nos résidents, et chacun a pris conscience que le respect des règles et la solidarité nous aideraient à sortir de cette crise sanitaire.

Notre objectif : offrir à nos 32 enfants candidats réfugiés la sécurité et les possibilités de développement, dans ces circonstances exceptionnelles. Grâce au formidable travail de nos collaborateurs, mais aussi à la solidarité de la population namuroise, la Croix-Rouge a pu mettre en place un environnement adéquat pour que nos enfants puissent accéder à l'éducation même à distance : locaux, matériel informatique, etc. Ce fut un défi relevé haut la main par l'équipe du centre de Belgrade.

Ce *Trajectoires* est dédié aux enfants du centre qui ont doublement souffert de cette crise sanitaire, mais aussi aux travailleurs et aux volontaires Croix-Rouge qui ont fait l'impossible pour leur offrir un environnement sûr et épanouissant.

Virginia Garcia
Directrice



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook du centre :
<https://www.facebook.com/CentreAccueilBelgrade>

Sommaire

3 Témoignage d'une bénévole pour le projet potager

Recette du monde

4 Enfance, jeunesse et migration

6 Un accompagnement adapté aux enfants

7 Goûter de fin d'année pour l'école des devoirs

8 Passez à l'action !

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Témoignage

Bonjour chère invitée, pouvez-vous vous présenter aux lecteurs de ce Trajectoires ?

Je suis Micheline Godeau, institutrice maternelle à la retraite depuis quelques années.

Depuis quand date votre engagement comme volontaire à la Croix-Rouge, et quelles ont été vos motivations ?

Nous étions à une réunion pour discuter de la situation des transmigrants de Spy. La politisation de cette situation nous avait laissé un goût amer. C'est alors que mon mari et moi avons échangé avec un membre du Collectif Citoyens Solidaires de Namur qui nous a parlé du centre Croix-Rouge de Belgrade. Elle nous a fait le plaisir de nous inviter à rejoindre cet ensemble et, depuis, nous faisons partie de l'effectif. Bientôt trois ans de présence.

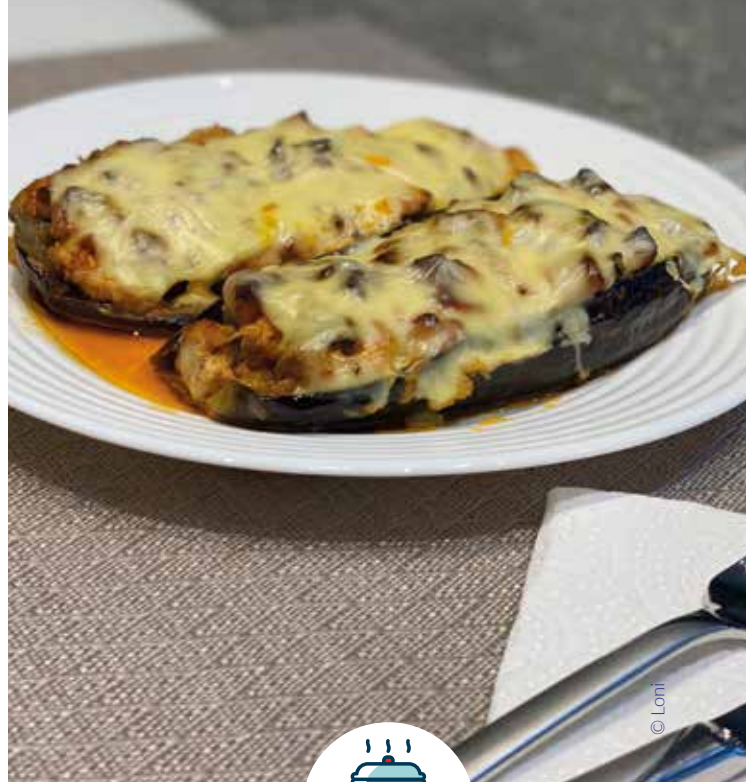
Pourquoi avez-vous choisi d'initier les enfants au projet du potager ?

Le Collectif a lancé le projet de potager avec Sylvie, et, pour le faire vivre davantage, nous avons trouvé génial de faire participer les enfants à sa création. Une parcelle a été réservée aux enfants, pour les initier à la connaissance de la terre, des plantes et leurs utilités. Ce qui nous mène aussi avant toute séance à la pratique des mathématiques, de la biologie et du français avec eux. Pour cette activité, je suis secondée par mon époux, qui a une formation en horticulture à la base.

A quelle fréquence se déroulent les activités ?

Tous les mercredis après-midi, dans une ambiance festive. En été, les enfants adorent arroser leur parcelle chacun avec leur petit arrosoir. C'est très touchant de voir leur étonnement quand les plantes grandissent. Autour des différents légumes, nous faisons aussi de ateliers de cuisine et les enfants ont peint les barrières du potager de plusieurs couleurs.

L'an passé, j'ai aussi animé des séances de broderie avec les grandes filles le samedi matin. Et cette année, j'ai lancé un atelier couture pour les mamans.



RECETTE DU MONDE

Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !



Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure



Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.



Un accompagnement adapté aux enfants

L'été passé, nous nous sommes installés dans nos nouveaux locaux, où un espace lumineux et coloré a été créé pour les enfants. D'inspiration « snoezelen », l'aménagement est conçu pour accueillir des séances où ceux-ci peuvent se reconnecter à leurs émotions par le jeu, le défoulement et la détente. Cet espace offre des repères structurants et sécurisants pour chaque enfant, qui peut ainsi se poser et retrouver une certaine insouciance, souvent malmenée dans le contexte de l'exil. Les activités proposées sont variées et favorisent toujours la bienveillance et l'empathie au sein du groupe (maximum 5 enfants).



Neriman et Fatim, nos deux référentes enfants formées à cette technique ainsi que volontaires et stagiaires ayant une expérience dans le domaine ont pu constater les bienfaits de cet encadrement spécifique. Les enfants sont plus apaisés, les tensions entre eux dans le centre sont bien moins présentes et surtout moins violentes. D'une séance à l'autre, l'enfant explore des jeux développant le mouvement, les cinq sens et son rapport à l'autre. Tout en s'amusant, il se détend et oublie les moments difficiles qu'il peut rencontrer dans le contexte instable et incertain qui caractérise la procédure d'asile.

Notre équipe :

Quatre « référents enfants » : Neriman et Fatim, toutes les deux formées à l'approche Snoezelen, ainsi que Poré et Baba.



Mais aussi Manon, stagiaire éducatrice qui a aidé au lancement du projet pendant un mois ; Claire, volontaire Croix-Rouge, formée à la communication non violente (CNV) et ayant une expérience professionnelle avec des enfants issus de la migration, qui fut le fil rouge des séances pendant 6 mois, avec Rougui et Fatbarda, deux jeunes en Service Citoyen.



Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.



En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.



Goûter de fin d'année pour l'école des devoirs

Le 1er juillet a eu lieu un petit goûter préparé par les enfants et les mamans du centre pour remercier les volontaires de l'école des devoirs. Malgré la pandémie et dans le respect des mesures sanitaires, notre équipe de volontaires et de jeunes participant au programme « engagement citoyen » de l'Université de Namur ont continué à soutenir et encourager l'apprentissage scolaire des enfants du primaire deux fois semaine. Encore un tout grand merci à eux !



#TousUnis

Toujours sur le terrain, auprès des personnes sinistrées.



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la

- Maison Croix-Rouge de Namur, rue de l'Industrie 124 - 5002 Saint-Servais
- Maison Croix-Rouge de Gembloux, rue de la Vôte 1B - 5030 Gembloux
- Croix-Rouge de La Mehaigne, route de la Bruyère 2 - 5310 Eghezée
- Maison Croix-Rouge de Floreffe, rue Camille Giroul 3 - 5150 Floreffe

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>.

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

En vous engageant pour la cause des demandeurs d'asile. En donnant un peu de votre précieux temps aux autres à travers un accompagnement et des animations.

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants>

Participez à nos activités !

Découvrez ici toutes les occasions de venir à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons.

- A travers votre engagement comme bénévole à l'école de devoirs **avec nos enfants et nos ados**, l'organisation des **activités** pour enfants et pour adultes à l'intérieur et/ou à l'extérieur du centre, l'aide aux différents **transports de nos résidents**.

- En participant à **Citizen for Refugies**, le **31 octobre au Delta** pour fêter les 5 + 1 ans d'engagement du **Collectif Citoyens Solidaires de Namur** :

- Dès 10h : **déjeuner Rencontre** :

hall entrée - esplanade - foyer ;

- Toute la journée : **expositions, table-ronde, projections, animations et musique !**

Entrée libre

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 081/71 52 50

@ : centre.belgrade@croix-rouge.be

- A travers les **rencontres déjeuners** organisées par le **Collectif Citoyens Solidaires de Namur** les samedis (dates et informations relayées sur notre page Facebook)

- Nos **journées portes ouvertes** (rendez-vous sur notre page Facebook pour plus d'informations)

- Aussi pendant les **journées sensibilisation** et nos **initiatives de quartier**

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

- Dans le cadre des **événements spéciaux** comme la Saint Nicolas et autres nous **collectons les jouets, jeux et livres pour les enfants**

- Pour tous les âges nous avons **besoin d'équipements de sport** (**appareils de fitness, matériel pour le basketball, football, volleyball, tennis, course à pied...**)



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook du centre : <https://www.facebook.com/CentreAccueilBelgrade>

un
immense
merci
d'avance !

CROIX-ROUGE de Belgique 

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Belgrade - n°9 - Octobre 2021

Coordinatrice de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.belgrade@croix-rouge.be
T : 081/71 52 50

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

